

Avant la fin du mandat, la Région place le RER Lille - Hénin sur les rails

Les élus ont pour la première fois acté que le projet était utile à la région. Même s'il ne verra pas le jour avant 2025-2030, le RER reliant Lille à Hénin a emporté la quasi-unanimité, sauf les écologistes, qui se sont abstenus. C'est dire que même une alternance en décembre ne devrait pas l'enterrer.

PAR LAURENT DECOTTE
region@lavoixdunord.fr

RÉGION. Il ne sera pas en fonction avant 2025-2030, le RER Lille - Hénin, avec des prolongements sur les lignes existantes (lire ci-dessous). Mais hier, à la Région, a eu lieu une étape décisive vers la concrétisation de ce projet. Dans la foulée du débat public où 66 % des 1 200 personnes s'étant exprimées par écrit l'ont approuvé dans ses principes, les élus l'ont, par leur vote, placé sur les rails. Le ballast ne sera pas posé demain, les études, réunions et concertations seront encore très nombreuses. Les financements ne sont pas actés. Mais plus encore que la délibération, c'est la quasi-unanimité politique sur le sujet qui dégage la voie.

En effet, au soir du 13 décembre, l'institution, socialiste depuis 1982, peut basculer à droite voire à l'extrême droite. Mais l'une comme l'autre soutiennent le projet. Le FN, en « se réservant la possibilité de faire baisser le coût » (évalué à 2,1 milliards). Et l'opposition régionale, par la voix de Jacques Vernier, a bien soulevé quelques « points d'interrogation » comme celui du financement.

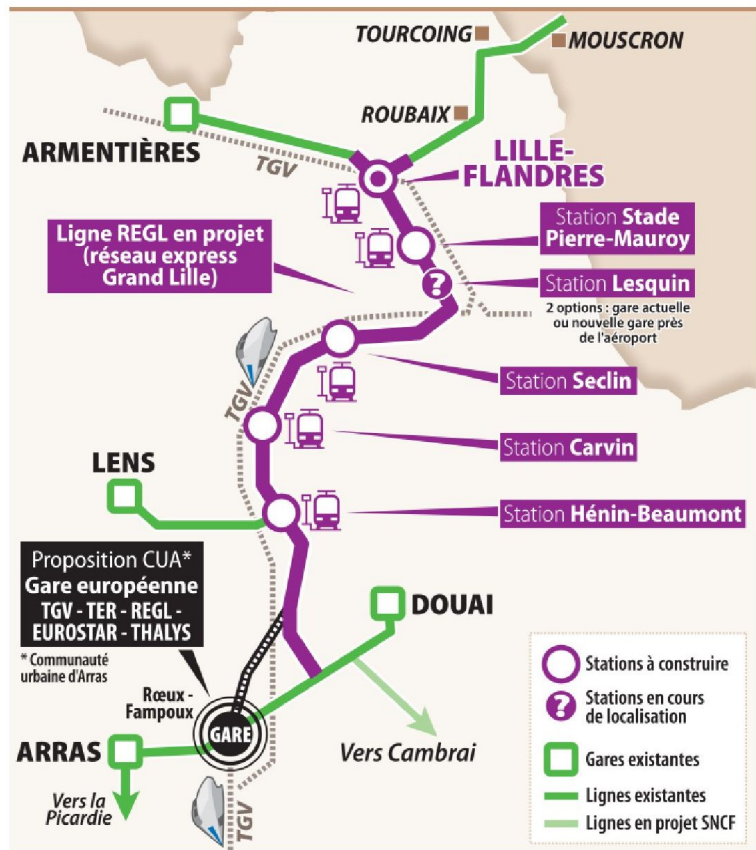
LE REGL C'EST QUOI ?

Arme anti-bouchons estimée à 2,1 milliards d'euros, le REGL, qui serait construit sur 37 km d'ici à 2030, a pour but de relier Lille et Hénin en vingt minutes avec un fonctionnement de type RER parisien. Des raccordements sont prévus vers Armentières et Courtrai au nord et Arras et Cambrai au sud. Le tronc central, qui partirait d'une nouvelle gare souterraine Lille-Flandres jusqu'à Hénin-Carvin, proposerait 12 trains par heure et le tracé suivrait celui de l'autoroute A1, la plus encombrée de France. Car l'objectif principal de ce projet est bien de désengorger l'accès à la métropole lilloise, notamment depuis le bassin minier.

Mais, l'ex-maire de Douai a loué un « projet vital ! visionnaire ! ». Droit au cœur de son concepteur, le président PS Daniel Percheron. Quand les écologistes ont indiqué qu'ils s'abstiendraient – ils estiment le coût sous-évalué et souhaiteraient que l'on s'intéresse plutôt à l'amélioration des lignes existantes – le président s'est emporté. « Si, à côté du Grand Paris, vous voulez le petit Lille, vous passez à côté. (...) Si vous ne le faites pas maintenant, vous ne le ferez jamais ! Ne demandez pas à

“ Si vous ne le faites pas maintenant, vous ne le ferez jamais ! Ne demandez pas à Laon ou Senlis de voter pour le RER. ”

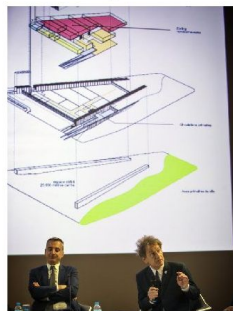
Laon ou Senlis de voter pour le RER. » (...) « Les deux milliards on les trouvera ! » Il est applaudi à sa droite et à sa gauche, où la seule exigence du Front de gauche est que le projet ne tombe pas dans l'escarcelle du privé. Pour son avant-dernière plénière (la dernière aujourd'hui), le « président », comme il est unanimement appelé, savoure. ■



Louvre-Lens : un euro parisien de plus ?

Le projet d'implantation des Réserves du Louvre à Liévin (photo) a été présenté officiellement par Jean-Luc Martinez, président-directeur du Louvre, et l'équipe d'architectes, lauréate du concours. Si personne n'a remis en cause le choix architectural, le montage financier, lui, a posé question. Sur les bancs de l'opposition de droite, on regrette la nécessaire participation de la région (environ 29 M€), soit 49 % de l'investissement total (60 M€). Jacques Vernier estime que la manne financière dite d'Abou Dhabi aurait dû pourvoir à 100 % de l'investis-

ment. Jean-Luc Martinez a rappelé que le « milliard » dont on parle ici un peu vite est une manne qui sera versée sur... 35 ans. Autre point évoqué, par Daniel Percheron cette fois, la possibilité d'augmenter le tarif du billet d'entrée au Louvre à Paris d'un euro afin de mieux faire face aux frais de fonctionnement annuels à venir du Louvre-Lens : « La taille de la région change. Devant les incertitudes que cela engendre, il serait sage de renforcer l'assise financière du musée lensois. » Une demande déjà ancienne mais jamais prise en compte à ce jour. ■ Y. P.



LA VOIX DE

Laurent DECOTTE



Le bâtisseur ?

Tout un symbole, cette scène d'un Daniel Percheron qui s'en prend plus vertement qu'à l'habitude aux écologistes pour qu'ils disent oui au RER. Symbolique aussi de le voir un peu plus tôt très fier de son autre bébé, le Louvre-Lens, « dont on n'avait pas osé rêver ». Et puis, au fil de cette avant-dernière

plénière après 14 ans de règne, sont évoqués l'anneau de la mémoire dont il est le concepteur, le canal Seine-Nord et Calais Port 2015 qu'il a soutenus. C'est l'image qu'il veut laisser : celle du bâtisseur, du visionnaire, comme lui reconnaissent ses adversaires. L'écolo Sandrine Rousseau déplore néanmoins un amour « des projets pharaoniques. C'est son côté mitterrandien, même s'il le nie ». Les mystérieux ont le goût de faire et donner à montrer pour moins avoir à s'ouvrir sur ce qu'ils sont.

2070.

24ARMENTIEVEvendredi 16 octobre Page:2/3

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)